

L'éternel silence

Film de Herbert G. Ponting
Musique de Pierre Jodlowski



Le ciné-concert

Film

L'éternel silence (90° South)

Auteur : Herbert G. Ponting (GB)

Date de réalisation : 1924

Noir et blanc

Muet

Intertitres en français



Musique

Compositeur : Pierre Jodlowski

Date de composition : 2009

Durée : 55 minutes

Commande : Cinémathèque de Toulouse

Instrumentation : Musique improvisée pour accompagnement de film muet

Création : 15 octobre 2009 à Toulouse dans le cadre du festival La Novela

Distribution :

Basse électrique / sons électroniques

Sons électroniques

Contrebasse

Saxophone

Informatique musicale

Pierre Jodlowski

Christophe Ruetsch

Didier Meu

Vincent David

François Donato

Pierre Jodlowski est reconnu comme l'un des compositeurs les plus brillants de sa génération. Sa créativité, en ébullition constante, se déploie sur des terrains artistiques à la lisière de la musique et de l'image. Tour à tour compositeur ou musicien, il se fait metteur en scène et aime à travailler l'image. Amateur de projets audacieux, Pierre Jodlowski et son collectif éOle se confrontent à un film d'exploration étonnant. Les images rares d'une expédition polaire du début du XXe siècle, Terra Nova, composent, en toile de fond, cet éternel silence. En écho à cette expédition, où seul le départ était connu, la maîtrise musicale du compositeur Pierre Jodlowski.

Et le choix d'aborder l'improvisation musicale et la mixité instrumentale : saxophone, contrebasse et l'électronique live. Une évasion de tous les instants pour des images lors du temps et une poésie musicale rare.

Extraits sonores et vidéo

Ω <http://www.pierrejodlowski.fr/site/index.php?post/L-%C3%89ternel-Silence>

Pré-requis techniques (possibilité de mise à disposition de matériel par le studio eOle)

- 1 projecteur 35 mm avec cadre 1:33

- sonorisation complète (micros, amplification, enceintes, table de mixage)

- enceintes de retours

- un moniteur vidéo voir le film en très gros

Calendrier

J-1 : installation et répétition

J : générale et représentation

Synopsis



L'expédition Terra Nova - atteindre les premiers le Pôle Sud - menée par Robert Falcon Scott est restée l'une des plus célèbres explorations polaires. Menée entre 1910 et 1913, elle s'acheva par la mort de cinq explorateurs, dont Scott. Celui-ci avait apporté une caméra et ce sont ces images retrouvées près des corps gelés qui composent cet éternel silence.

Comme pour faire écho à l'expédition polaire de Scott où seul le départ était connu, ce projet repose sur une approche improvisée. Une mixité instrumentale en équilibre, une énergie première, un déploiement débridé qui cultive le goût de la mesure cassée, dite démesure. Seuls indices : ciné-concerts véritables et bruts, tutti orchestraux, techno sauvage, valse à deux temps... où court le train de nos envies.

Le volcan Erebus, dont cinquante paires d'yeux humains n'ont certes pu contempler la cime ébréchée, nous goûtons ce privilège de posséder dans une pourpre rose, sa fumée couchée sous le vent du pôle... Cette fumée rose et noire, cette image menaçante et magnifique, il a fallu, pour qu'elle vienne jusqu'ici, que des hommes - ceux-là qu'on nous montre noirs de froid, le visage pelé par plaques - partent, pris par la curiosité mortelle, de l'orgueil des «découvreurs».

Il a fallu que Scott, à la longue figure aventureuse et sage, s'éloigne sur le désert blanc, lentement, la main à la bride de son cheval, en envoyant - vers qui ? vers nous ? - un suprême, un inestimable geste d'«au revoir»... Il a fallu qu'il périsse, avec tous ceux-là dont les joues crevassées rient encore sur l'écran, et que, jusque dans la mort, en préservant les films, les clichés, les manuscrits, ils n'aient songé qu'à nous - nous, leur gloire.

*Colette, L'expédition Scott au cinématographe
extrait de la critique paru dans le journal Le Matin du 4 juin 1914.*

Le réalisateur, Herbert G. Ponting



Herbert G. Ponting (1870-1935) était déjà un photographe renommé lorsqu'il fut recruté comme artiste photographe auprès de l'expédition britannique Terra Nova en Antarctique en 1910-1913. Le Capitaine Scott souhaitait en effet documenter l'expédition et rendre compte de la spectaculaire beauté des paysages naturels de l'Antarctique par le biais d'un regard esthétique professionnel.

Né dans une riche famille Victorienne de Salisbury, en Angleterre, Ponting travailla

brèvement comme banquier avant de partir vivre en Californie et de s'intéresser à la photographie. Au début de sa carrière, plusieurs missions l'amènèrent en Asie. En 1904-1905, il photographia la guerre Russo-Japonaise en Manchurie, ainsi que le Japon, la Birmanie, Java, et la Chine, vendant ses images aux plus importants magazines londoniens de l'époque. En 1910, il diffusa ses photographies du Japon dans un livre, *In Lotus-Land Japan*, qui fut publié juste avant son départ pour l'Antarctique.

En tant que membre de l'expédition Terra Nova, Ponting aida à mettre en place la cabane d'hivernage à Cape Evans en Antarctique. Il s'y installa une petite chambre noire équipée pour développer ses négatifs et qui lui servit aussi de chambre à coucher. Travaillant essentiellement avec des négatifs sur verre, il photographia tous les aspects de l'expédition et l'environnement autour de Cape Evans. Pendant l'hiver 1911, il prit plusieurs photographies de Scott et des autres membres de l'expédition dans leur cabane, créant des images qui nous parlent d'une manière toujours aussi émouvante, bien au-delà de leur contexte culturel.

Avec le début de la saison des traîneaux en 1911-12, la mission de Ponting avait touché à sa fin. Trop âgé, il ne pouvait pas participer aux expéditions intérieures vers le Pôle Sud et après 14 mois à Cape Evans, en février 1912, il réembarqua sur le Terra Nova, direction l'Angleterre.

De retour à Londres, Ponting mit en forme les images de l'expédition pour que le Capitaine Scott puisse les utiliser lors de ses conférences à son retour. Mais l'histoire en décidera autrement avec l'annonce du décès de Scott et de quatre de ses hommes pendant leur retour du Pôle.

Le tragique dénouement de l'expédition Terra Nova affectera la fin de la vie de Ponting ainsi que sa carrière. Malgré une grande diffusion de ses images, un accord contractuel avec Scott ne garantissait pas à Ponting une exclusivité de l'exploitation de ses photographies et ses conférences ne lui rapportèrent que très peu d'argent. Puis, avec l'arrivée de la Première Guerre Mondiale, le monde avait d'autres préoccupations que les expéditions en Antarctique. Paradoxalement, le succès commercial de Ponting fut son livre, *The Great White South*, racontant sa participation à l'expédition.

Le compositeur, Pierre Jodlowski



Pierre Jodlowski développe son travail en France et à l'étranger dans le champ des musiques d'aujourd'hui. Sa musique, souvent marquée par une importante densité, se situe au croisement du son acoustique et du son électrique et se caractérise par son ancrage dramaturgique et politique. Son activité le conduit à se produire dans la plupart des lieux dédiés à la musique contemporaine mais aussi dans des circuits parallèles : danse, théâtre, arts plastiques, musiques

électroniques. Il est également fondateur et directeur artistique associé du studio éOle - en résidence à Odysud Blagnac depuis 1998 - et du festival Novelum à Toulouse et sa région.

Son travail se déploie aujourd'hui dans de nombreux domaines, et, en périphérie de son univers musical, il travaille l'image, la programmation interactive pour des installations, la mise en scène et cherche avant tout à questionner les rapports dynamiques des espaces scéniques. Il revendique aujourd'hui la pratique d'une musique "active" : dans sa dimension physique [gestes, énergies, espaces] comme psychologique [évocation, mémoire, dimension cinématographique]. En parallèle à son travail de composition, il se produit également pour des performances, en solo ou en formation avec d'autres artistes.

Dans ses projets, il a collaboré notamment avec les ensembles Intercontemporain, Ictus - Belgique, KNM - Berlin, le chœur de chambre les éléments, l'Ensemble Orchestral Contemporain, le nouvel Ensemble Moderne de Montréal, Ars Nova en Suède, Proxima Centauri, l'ensemble Court-circuit et de nombreux solistes de la scène musicale internationale... Il mène par ailleurs des collaborations privilégiées avec des musiciens comme Jean Geoffroy - percussion, Cédric Jullion - flûte, Wilhem Latchoumia - piano, pour des œuvres et des recherches sur les nouvelles lutheries. Il se produit récemment en trio avec Roland Auzet (percussion) et Michel Portal (clarinette-basse), avec le batteur Alex Babel et d'autres artistes du milieu des musiques improvisées.

Son travail sur l'image l'amène à développer des collaborations avec des artistes plasticiens, en particulier, Vincent Meyer, David Coste et Alain Josseau. Il travaille également avec le scénographe Christophe Bergon sur plusieurs projets à la croisée du théâtre, des installations, du concert ou de l'oratorio. Il a reçu des commandes de l'IRCAM, de l'Ensemble Intercontemporain, du Ministère de la Culture, du CIRM, du GRM, du festival de Donaueschingen, de la Cinémathèque de Toulouse, de Radio France, du Concours de Piano d'Orléans, du festival Aujourd'hui Musiques, du GMEM, du GRAME, de la fondation SIEMENS, du Théâtre National du Capitole de Toulouse, du projet européen INTEGRA, du studio EMS - Stockholm, de la fondation Royaumont, du Cabaret contemporain, de la Biennale de Venise...

Lauréat de plusieurs concours internationaux, il a obtenu les Prix Claude Arrieu (2002) et Hervé Dugardin (2012) attribués par la SACEM ; il a été accueilli en résidence à l'Académie des Arts de Berlin en 2003 et 2004. De 2009 à 2011, il est compositeur en résidence associé à la scène conventionnée Odysud - Blagnac [dispositif initié et soutenu par la SACEM et le Ministère de la Culture]. En 2012, il a été sélectionné pour le Prix des Lycéens attribué au disque de musique contemporaine et a reçu en 2013 un Prix de l'Académie Charles Cros pour son disque "Jour 54" paru aux éditions Radio France.

Ses œuvres et performances sont diffusées dans les principaux lieux dédiés aux arts sonores contemporains en France, en Europe au Canada, en Chine au Japon et à Taïwan ainsi qu'aux États-Unis.

Ses œuvres sont en partie publiées aux Éditions Jobert et font l'objet de parutions discographiques et vidéographiques sur les labels éOle - Records et Kairos. Il vit actuellement entre la France et la Pologne.

L'ensemble Court-circuit (direction artistique, Philippe Hurel)



Le compositeur Philippe Hurel et le chef d'orchestre Pierre-André Valade créent l'ensemble Court-circuit en 1991, à la suite d'une rencontre avec les fondateurs de la galerie Analix de Genève. Ensemble « créé par un compositeur pour des compositeurs », Court-circuit s'est affirmé d'emblée comme un

lieu d'expérimentation, un projet artistique qui valorise une intense prise de risques dans un esprit de liberté totale. Son engagement fort en faveur de la création musicale contemporaine est le ciment véritable de l'ensemble : au-delà de son nom en forme d'étendard, c'est aux musiciens et à leur chef Jean Deroyer qui l'animent avec détermination et virtuosité, que Court-circuit doit son identité nerveuse, rythmique, incisive. Partenaire recherché des compositeurs, l'ensemble assume joyeusement son rôle d'agitateur de la scène contemporaine internationale.

Court-circuit est l'invité des programmations internationales les plus dynamiques – festivals Maerzmuzik, Ultima, Printemps des Arts, Musica Electronica Nova, Traiettorie, Gäida... – et écume les hauts lieux français de la création et de la diffusion : les festivals Agora, Manifeste, Novelum, Aujourd'hui Musiques à Perpignan, Messiaen au Pays de la Meije, mais aussi l'Opéra de Reims, l'Arsenal de Metz, les théâtres de Caen et Besançon, l'Opéra de Paris...

Court-circuit s'implique dans des projets interdisciplinaires qui excèdent la sphère de la musique contemporaine. Après avoir collaboré avec l'Opéra de Paris pour des créations chorégraphiques (Preljocaj, Lagraa), l'ensemble entame un partenariat fécond avec le Théâtre des Bouffes du Nord. Il y crée des opéras de chambre: le succès de *The Second Woman* (Grand Prix de la critique 2011), opéra de Frédéric Verrières mis en scène par Guillaume Vincent (et librement inspiré du film de John Cassavetes, *Opening Night*) suscite une deuxième production, *Mimi*, librement inspirée de l'œuvre de Puccini (création novembre 2014).

En parallèle, Court-circuit tourne plusieurs ciné-concerts qu'il a créés, tels *Paris qui dort* (film de René Clair, musique de Yan Maresz) et *Les hommes le dimanche* (film de Robert Siodmak, musique d'Alexandros Markeas).

Court-circuit affirme sa vocation pédagogique en collaborant régulièrement avec le CNSM de Paris et les conservatoires d'Ile-de-France. En 2012, il s'implante dans les Hauts-de-Seine, où il mène de nombreux projets avec des établissements d'enseignement musical et des structures de diffusion territoriale. En 2014-15, il est en résidence au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Gennevilliers.

L'ensemble est régulièrement sollicité pour participer à des programmes européens – Integra (2006-2011) dédié aux musiques mixtes, Re:new music project (2009-2011)...

La discographie de Court-circuit est riche d'une quinzaine d'enregistrements qui reflètent fidèlement son vaste répertoire : Bertrand (sortie en 2014 sous le label Motus), Blondeau, D'Adamo, Fineberg, Grisey, Hervé, Hurel, Leroux, Matalon, Monnet, Murail, Reynolds et Schneller.

L'ensemble Court-circuit est par le Ministère de la Culture et de la Communication / Drac Ile-de-France, au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, reçoit le soutien du CG92 pour ses activités dans le département, l'aide de la SACEM et de la SPEDIDAM pour l'ensemble de ses activités, de l'Institut Français pour sa présence à l'étranger, du FCM et de MFA pour sa production phonographique.

COURT CIRCUIT

Contact :

Ensemble Court-circuit

Hélène Le Touzé, production@court-circuit.fr

06 89 16 64 00

www.court-circuit.fr